

mot, c'est l'histoire de *Christophe Colomb* que vous allez entendre.

JOHN. Oh ! cela doit être charmant, si j'en juge d'après ce que j'en ai déjà lu.

M. HUNTER. Ce célèbre navigateur est né à Gênes, en Italie, vers la fin du quinzième siècle; fils d'un marin recommandable, il montra, bien jeune encore, toutes les qualités nécessaires pour suivre avec succès la même carrière que son père. Les plaisirs des jeunes gens de son âge lui étaient inconnus; n'étant qu'un enfant, il songeait à devenir un homme, et il étudiait avec ardeur. Il apprit rapidement le latin, qui était alors la clef de toutes les sciences, attendu que les savans n'écrivaient que dans cette langue; puis il se livra à l'étude de la géographie, de la géométrie et de l'astronomie avec tant d'application qu'il posséda bientôt plus de connaissances que la plupart des marins célèbres qui l'avaient précédé.

Comme le père de Colomb et ses compatriotes ne naviguaient que dans la Méditerranée, ce fut sur cette mer que le jeune homme fit ses premières courses; mais il se sentit bientôt à l'étroit sur cette vaste étendue; c'était sur l'Océan qu'il était impatient de s'élancer. A l'âge de quatorze ans, ayant trouvé l'occasion de faire un voyage dans l'Océan septentrional, il la saisit avec empressement, et

ce voyage auquel il avait acquis de l'un de ses amis et contre lesquels il partait.

Un jour, lorsque Colomb ayant mis à l'abord, éclata à bonté, qu'il fut dans l'île de la mer des débris qu'il avait détruit de deux lieues et sauf; après avoir dirigé vers le royaume. Lorsque qu'en le connaissant, que sorte à ce qu'il avait acquis.

Les marins étaient étrangers et les îles qu'ils avaient déjà visitées étaient dans des régions étrangères, et leur découverte fut située dans leur île. Leur arrivée fut un passage